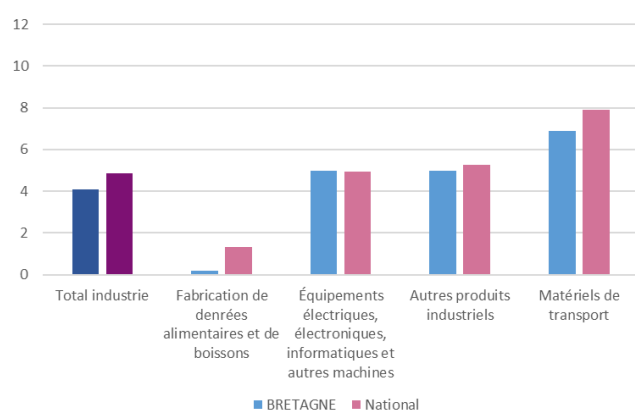


Face à la pandémie en cours, l'économie régionale dans son ensemble (industrie, services marchands, bâtiment et travaux publics) subit un brusque et violent recul de son activité. Pour avril, les professionnels sont prudents et anticipent une dégradation plus contenue, dans l'attente d'une levée progressive du confinement, à partir du 11 mai, si c'est possible.

Enquêtes mensuelles

Nombre moyen de jours de fermeture exceptionnelle

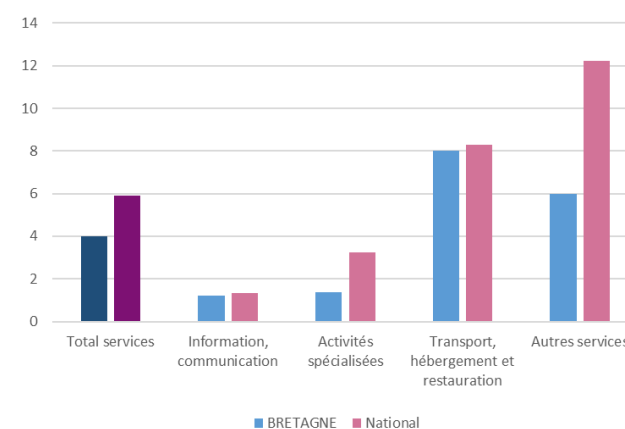
Industrie



Confrontées à l'épidémie du coronavirus et aux mesures de confinement (qui ont été effectives à partir du 17 mars à 12h), les entreprises ont fermé leurs sites plusieurs jours en mars et enregistré une forte chute de leur activité.

Dans l'industrie, le nombre de jours de fermeture exceptionnelle est de 4 jours en moyenne (contre 5 jours au niveau national) mais varie de 0 jour dans la fabrication de denrées alimentaires à 7 jours dans les matériels de transport.

Services marchands



Dans les services marchands, le nombre de jours de fermeture exceptionnelle est de 4 jours en moyenne (contre 6 jours au niveau national), avec des écarts également importants : de 1 jour dans l'information-communication à 8 jours dans les secteurs transport-hébergement-restauration.

Bâtiment et Travaux Publics

Face à la crise sanitaire sans précédent et afin de protéger les salariés, tous les chantiers ont été arrêtés, aussi bien dans le bâtiment que dans les travaux publics. Dans ce contexte, la production s'est fortement repliée en fin de période dans toutes ses composantes. Les dirigeants ont peu de visibilité sur la date de reprise de leur activité et considèrent que les carnets de commandes ont été décalés. La plupart des entreprises a recouru au chômage partiel afin de préserver les compétences pour accompagner la reprise future.

Au cours du 2^{ème} trimestre, les professionnels anticipent encore une nouvelle baisse de la production inhérente au délai de sortie progressive du confinement, à partir du 11 mai, si les conditions le permettent.

Selon les estimations de la Banque de France, réalisées à partir de 13 enquêtes régionales conduites auprès des entreprises, la perte d'activité sur une semaine-type de confinement est évaluée à -32% pour l'ensemble de l'économie. Au niveau national, les pertes d'activité les plus fortes concernent la construction (avec une baisse à hauteur des trois quarts de l'activité normale) et les secteurs du commerce, des transports, de l'hébergement et la restauration (à hauteur des deux tiers de l'activité normale). L'industrie manufacturière est aussi très affectée (avec une perte d'activité de près de moitié), de même que les autres services marchands (avec une perte d'environ un tiers). Chaque quinzaine de confinement entraîne ainsi une perte de PIB annuel estimée autour de -1,5%.

Dans ce contexte, la Banque de France et ses équipes, dont la continuité de fonctionnement est pleinement assurée, sont totalement mobilisées sur le soutien aux entreprises avec une attention particulière à leur cotation.



18,0 %

Poids des effectifs salariés de l'industrie par rapport à la totalité des effectifs salariés tous secteurs confondus

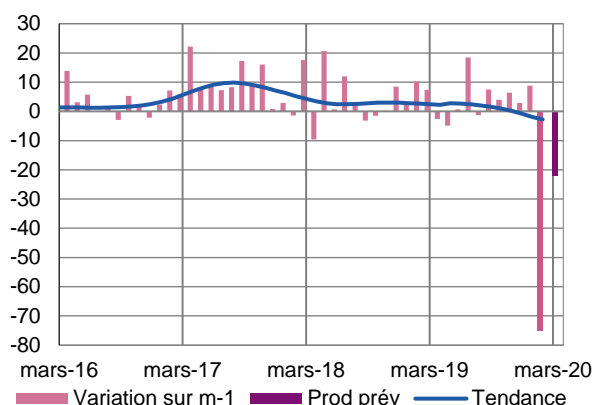
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2018)

Industrie

La demande et la production se sont effondrées, sauf dans la filière agroalimentaire et dans les industries orientées vers le médical. Les prévisions d'activité sont négatives pour avril.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Du fait des décisions sanitaires prises à la mi-mars, la production s'est effondrée au cours de la deuxième quinzaine. Cette baisse est beaucoup plus rapide que celle observée en 2008 lors de la crise financière et économique (le poids du secteur industriel était de 22%).

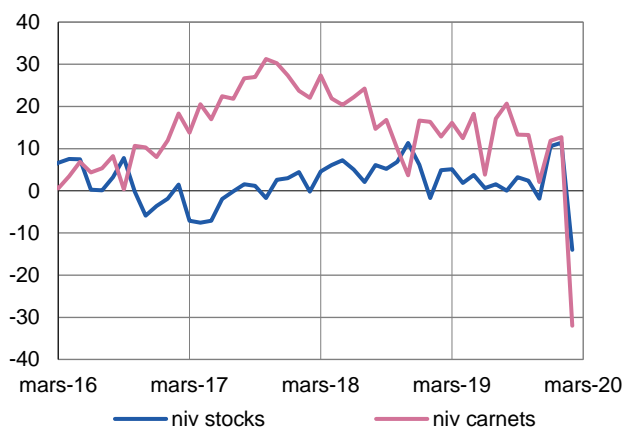
Dans l'industrie agroalimentaire, l'activité et la demande sont restées stables. Les entreprises orientées vers le médical se sont mobilisées tandis que certains industriels ont réussi à réorienter toute ou partie de leur production.

Le chômage partiel a été actionné pour permettre aux industriels de passer ce cap difficile et d'accompagner la reprise. Les intérimaires ont quitté les entreprises.

À court terme, le rythme de production se ralentirait.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



La demande adressée à l'économie régionale a freiné brutalement, enregistrant une forte baisse, tant dans sa composante nationale qu'internationale.

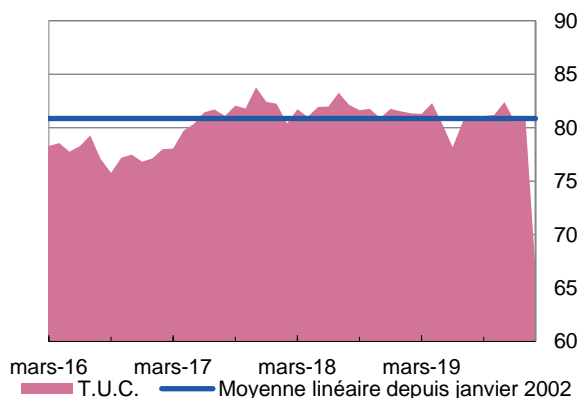
Hormis pour les produits de première nécessité (alimentaires ou produits d'hygiène), pour lesquels la demande nationale demeure bien orientée, toutes les autres filières enregistrent une nette baisse.

Face à la forte incertitude, les carnets de commandes ne sont pas fiabilisés.

Les stocks de matières premières ont été sanctuarisés et pourront donc permettre, à terme, de répondre à une reprise de l'activité.

Utilisation des capacités de production

(en pourcentage)



Hormis dans l'agroalimentaire, tous les secteurs ont fortement réduit leurs capacités de production, avec un taux moyen qui baisse de 15 points à 66 % alors que la moyenne de longue période s'établit à 81 %.



40,8 %

Poids des effectifs salariés du sous-secteur dans la totalité des effectifs salariés de l'industrie

(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2018)

Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

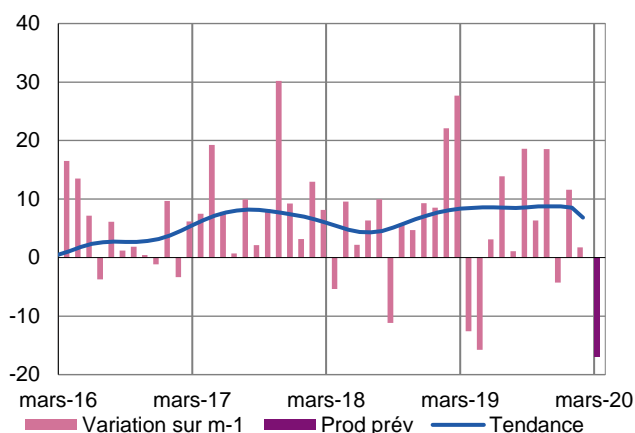
En mars, la production est restée au même niveau.

La demande globale s'est maintenue, si bien que les carnets se sont à peine contractés.

Les perspectives d'activité sont négatives du fait de la situation internationale et du comportement très inhabituel des consommateurs.

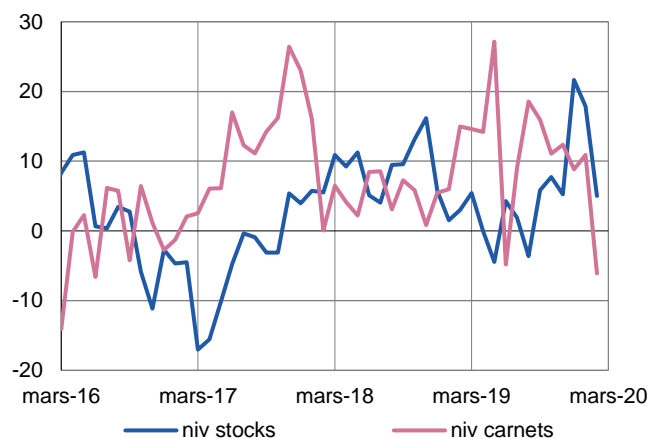
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Transformation et conservation de la viande de boucherie

En mars, l'activité s'est accélérée, les livraisons aussi.

Bien que la demande en provenance de l'étranger se soit encore contractée, les carnets de commandes sont toutefois jugés adaptés.

Les animaux d'élevage ayant un cycle de production calibré sur une période bien définie, la viande doit être transformée, coûte que coûte.

À court terme les prévisions sont stables.

Fabrication de produits laitiers

Après une forte accélération en février, la production a crû plus modérément.

La composante export de la demande a fléchi.

Fin de mois, les carnets de commandes sont jugés positivement, si bien qu'une croissance modérée de l'activité se prolongerait.



12,4 %

Poids des effectifs salariés du sous-secteur dans la totalité des effectifs salariés de l'industrie

(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2018)

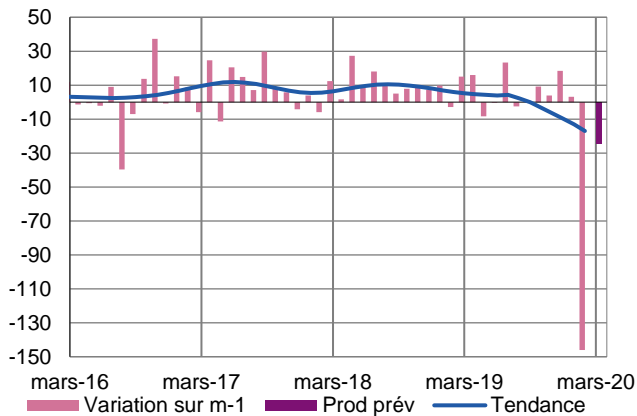
Équipements électriques électroniques, informatiques et autres machines

En mars, la demande et la production se sont très fortement réduites.

Du fait du manque de visibilité, les perspectives sont négatives.

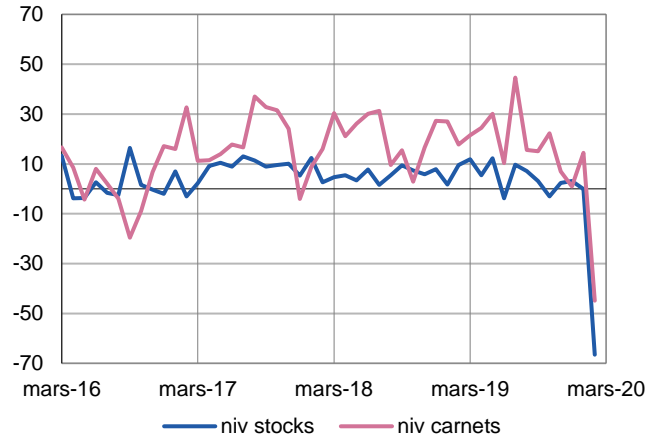
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Produits informatiques, électroniques et optiques

La contraction de l'activité a été extrêmement forte sous l'effet d'une demande en franche réduction.

Le volume des carnets de commandes est considéré comme bien faible.

Pour la période immédiatement à venir, la production se réduirait encore.

Machines et équipements

C'est le secteur industriel qui a le plus pâti de la crise sanitaire. La production et la demande sont en très fort recul.

Les carnets de commandes sont jugés insuffisants.

La production continuerait de se contracter au cours des semaines à venir.



7,6 %

Poids des effectifs salariés du sous-secteur dans la totalité des effectifs salariés de l'industrie

(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2018)

Matériels de transport

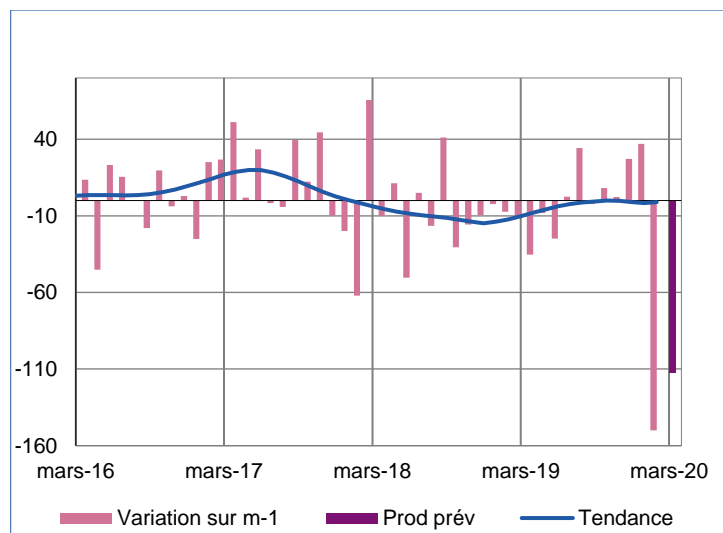
Les volumes de production ont considérablement diminué.

L'évolution des carnets de commandes ne reflète pas la situation mais indique un manque total de visibilité au moment de l'enquête.

Aucune évolution significative en termes d'activité n'est attendue dans les prochaines semaines.

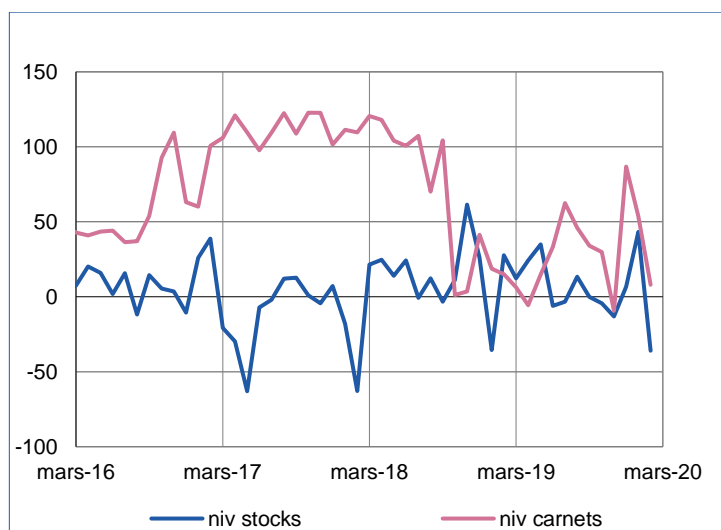
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)





39,1 %

Poids des effectifs salariés du sous-secteur dans la totalité des effectifs salariés de l'industrie

(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2018)

Autres produits industriels

Textiles, habillement, cuir et chaussure – Industrie chimique – Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie

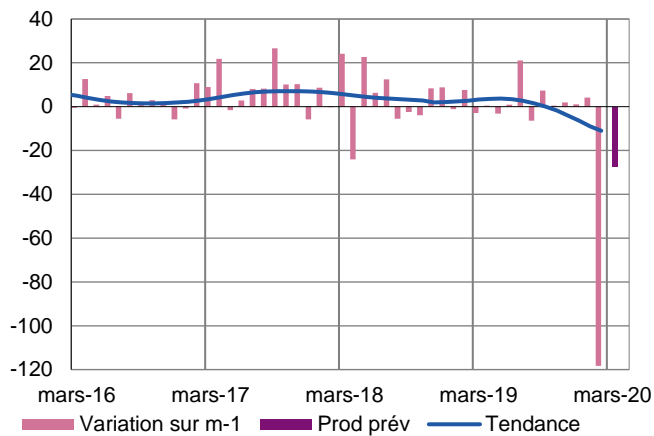
La production s'est très fortement contractée.

La demande s'est considérablement réduite, les carnets se sont évaporés.

Les prévisions sont orientées à la baisse.

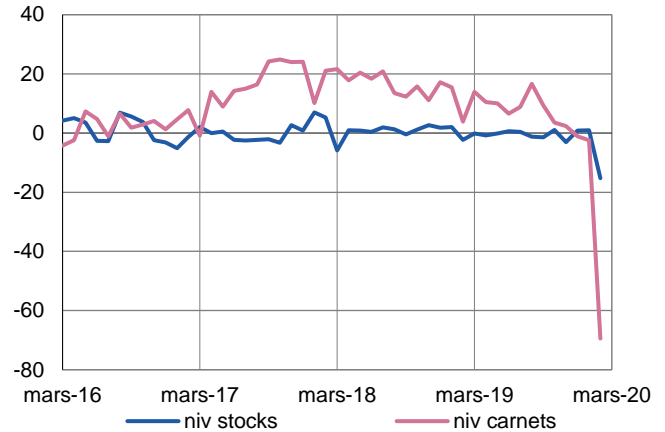
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Bois, papier, imprimerie

La contraction légère d'activité qui prévalait précédemment s'est accélérée.

La demande a fléchi, de sorte que les carnets sont jugés insuffisants.

Pour la période à venir, le recul de l'activité se poursuivrait.

Produits en caoutchouc et en plastique

La demande s'est contractée dans tous les compartiments et la production a très fortement baissé.

La baisse du prix des matières premières s'est accélérée.

Les carnets de commandes apparaissent dégradés et les stocks de produits finis faibles.

La production se contracterait au cours des semaines à venir.

Autres produits minéraux non métalliques

La production a très fortement fléchi, la demande a suivi la même baisse.

Les carnets de commandes sont jugés médiocres.

La production continuerait de se réduire.

Métallurgie et produits métalliques

La baisse de l'activité a été extrêmement forte sous l'effet d'une demande en franche réduction.

Le volume des carnets de commandes est considéré comme faible.

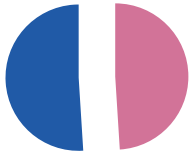
Pour la période immédiatement à venir, la production se réduirait encore.

Autres industries manufacturières, réparation et installation de machines

Sous l'effet d'une demande qui a été en baisse très sensible, la production s'est inscrite en baisse.

Le niveau des carnets est estimé très bas et les stocks de produits finis sont sous le niveau normal.

L'activité poursuivrait sa baisse.



55.4 %

Poids des effectifs salariés des services marchands par rapport à la totalité des effectifs salariés tous secteurs confondus

(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2018)

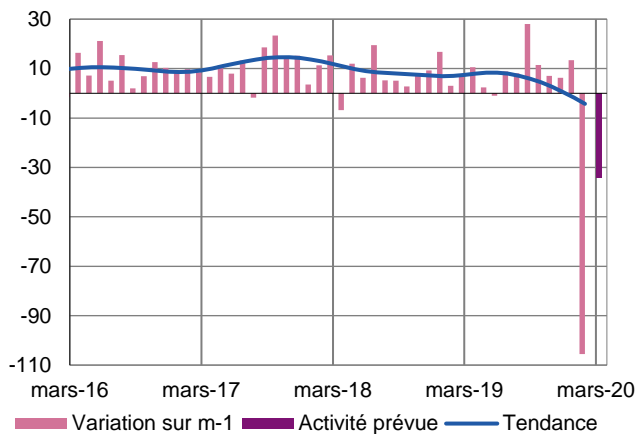
Services marchands

Du fait de la crise sanitaire et de l'arrêt obligatoire de certaines professions, la contraction de l'activité a été encore plus forte que dans l'industrie.

Les perspectives sont suspendues au début de normalisation de l'activité, à partir du 11 mai, calendrier possible pour le redémarrage de certaines activités.

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



L'activité s'est effondrée sur la deuxième quinzaine de mars. C'est un scénario totalement différent de celui observé fin 2008/début 2009, où la contraction avait été beaucoup plus modérée mais continue sur de longs mois (le poids des services marchands était à ce moment-là de 41%).

La demande est en forte contraction.

La réduction modérée des équipes est à l'ordre du jour.

La contraction de l'activité se poursuivrait.

Réparation automobile

L'activité est à l'arrêt sauf pour quelques activités de dépannage.

Pour avril, les perspectives sont négatives.

Transports et entreposage

En mars, dans un paysage très contrasté, l'activité s'est réduite. Sur la deuxième quinzaine, des transporteurs en contrat avec la grande distribution ou l'agroalimentaire ont été débordés, alors que des confrères n'avaient rien à transporter.

Le stockage et la conservation de produits alimentaires ayant perdu provisoirement leur clientèle sont compliqués.

Le transport international est réduit.

Les prévisions sont pessimistes pour les semaines à venir, sauf pour les transporteurs liés à la filière alimentaire.

Hébergement

Comme dans la restauration, l'activité d'hébergement est réduite à peu de chose. Les touristes sont partis et les professionnels ne se déplacent plus. Beaucoup d'hôtels sont fermés.

Aucun redémarrage n'est anticipé, tant que les conditions sanitaires ne le permettront pas.

Activités d'architecture, d'ingénierie, de contrôles techniques

La demande s'est très beaucoup réduite, de même que l'activité.

A très bref délai, l'activité régresserait encore.

Publicité et études de marché

La période n'étant pas propice aux campagnes publicitaires, l'activité s'est inscrite en baisse sensible.

Pour avril, les perspectives sont défavorables.

Activités liées à l'emploi

De façon inopinée, l'activité et la demande ont fortement chuté en mars sous l'effet de l'arrêt des productions dans l'industrie notamment.

Pour le proche avenir, les professionnels font preuve d'un pessimisme certain.



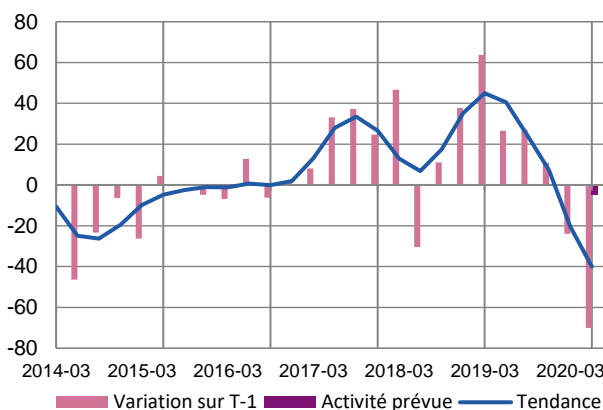
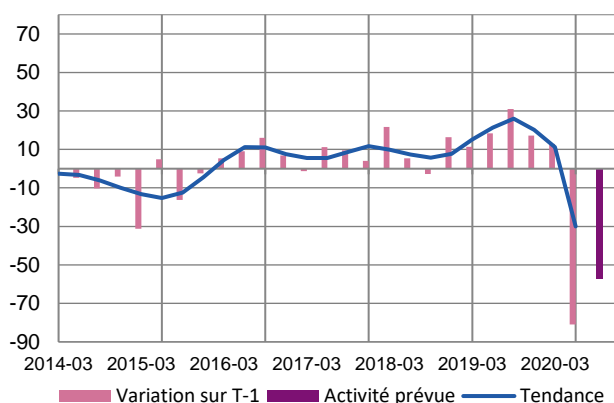
8,2 %

Poids des effectifs salariés du bâtiment et des travaux publics par rapport à la totalité des effectifs salariés tous secteurs confondus (source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2018)

Bâtiment et Travaux Publics (Enquête trimestrielle)

Face à une crise sanitaire sans précédent et afin de protéger les salariés, tous les chantiers ont été arrêtés, aussi bien dans le bâtiment que les travaux publics. Dans ce contexte, la production s'est fortement repliée en fin de période dans toutes ses composantes. Les dirigeants ont peu de visibilité sur la date de reprise de leur activité, ils considèrent que les carnets de commandes ont été décalés. La plupart des entreprises a recouru au chômage partiel afin de préserver les compétences pour accompagner la reprise future.

Pour le 2^{ème} trimestre, les professionnels anticipent une nouvelle baisse de la production inhérente au délai de sortie possible du confinement, seulement à partir du 11 mai.



Bâtiment

Gros œuvre

Alors que le début d'année était encourageant, la plupart des chantiers sont à l'arrêt, faute de matériel ou de mesures sanitaires appropriées pour poursuivre l'activité.

Les effectifs se sont contractés sous l'effet de la suspension des contrats d'intérimaires. Le personnel permanent a été mis en chômage partiel.

Pour les prochains mois, les retards et reports de chantiers présagent de la poursuite d'une dégradation de l'activité.

Second œuvre

Malgré une activité soutenue ce trimestre, l'arrêt brutal depuis la mi-mars a fortement pénalisé le secteur. Très souvent, les clients refusent les interventions qui auraient pu être possibles.

Une baisse sensible des effectifs est constatée du fait de la réduction des contrats intérimaires.

Compte tenu des difficultés d'approvisionnement auprès des fournisseurs, la situation va continuer de se dégrader à court terme.

Travaux Publics

L'activité s'était contractée en fin d'année 2019 du fait des conditions climatiques ayant rendu les terrains très humides, les travaux ont été difficiles, voire retardés sur certains chantiers. La bonne orientation de l'activité observée début 2020 s'est brutalement dégradée depuis la mise en place du confinement.

Faute de pouvoir garantir la santé et la sécurité de leurs salariés, les entreprises ont dû se résoudre à interrompre les chantiers en cours. Certains dirigeants estiment que des chantiers de terrassement auraient pu se poursuivre du fait de l'utilisation massive d'engins pilotés par un seul salarié, parfaitement isolé.

La situation de l'emploi s'est dégradée, malgré le recours majoritaire au chômage partiel.

Les perspectives d'activité sont très mitigées pour le deuxième trimestre 2020.

Directeur de publication : **Hervé MATTEI**, Directeur Régional de la Banque de France

Rédacteur en chef : **Vincent ROCHE**, Directeur des affaires régionales

Contactez-nous :

Banque de France
Succursale de Rennes
25 rue de la Visitation
35000 RENNES

Rédacteur : **Patrick ROLANDIN**
Responsable du pôle économique régional
Téléphone : 02 99 25 12 45